

L'Université de WINNIPEG

L'Université et l'apprentissage communautaire: Une mission en évolution

Un document de réflexion préparé par Lloyd Axworthy
Président et Vice-chancelier de l'Université de Winnipeg

Automne 2009

L'Université et l'apprentissage communautaire: Une mission en évolution
Un document de réflexion préparé par Lloyd Axworthy¹
Président et Vice-chancelier de l'Université de Winnipeg

Lors d'une présentation récente faite à l'Université de Winnipeg par l'honorable juge Murray Sinclair, président de la Commission de vérité et de réconciliation relative aux pensionnats indiens, un membre de l'auditoire a posé cette question : « Quand est-ce qu'on demandera aux universités d'accepter d'enseigner l'histoire des pensionnats indiens comme cours obligatoire, pour que tous les Canadiens comprennent l'étendue de ce phénomène et son effet dévastateur sur les peuples autochtones et non autochtones de ce pays ? » Je me suis dit que c'était un cri de cœur pour l'initiation d'un projet d'apprentissage communautaire.

L'expression récente *apprentissage communautaire* se réfère à un ensemble d'activités pratiquées aux institutions postsecondaires. Elle désigne l'intégration active de l'université dans la vie sociale, culturelle et éducationnelle de la communauté. Elle reconnaît la responsabilité de l'université d'être accessible et de s'ouvrir à la grande diversité et l'expérience présentes dans la société.

Jusqu'ici, l'apprentissage communautaire a surtout proposé des programmes d'éducation permanente, des cours hors campus ou en ligne, ainsi que différentes possibilités d'apprentissage expérientiel.² Cependant, la vision pour l'apprentissage communautaire s'élargit, et répond davantage à des collectivités en évolution qui mettent les modèles et les pratiques scolaires actuels au défi. Ceci exige un effort pour mieux comprendre les techniques d'apprentissage, surtout celles des enfants, et pour partager de nouvelles pratiques avec la communauté afin de promouvoir l'accessibilité et de faire face à la diversité culturelle, sociale et économique.

De façon générale, l'apprentissage communautaire pratiqué à l'Université de Winnipeg relève de cette dernière définition du terme et consiste de 1) fournir des opportunités d'apprentissage novateur aux populations sous-représentées à l'Université; 2) mobiliser, en partenariat avec des organisations communautaires et d'autres groupes, les ressources de l'Université pour analyser et s'adresser à des enjeux sociaux, économiques, culturels et environnementaux; 3) cultiver des rapports dynamiques et réciproques entre le campus et la communauté qui l'entoure, afin de mettre les ressources universitaires au service du développement de l'apprentissage universitaire et communautaire, et ce d'une manière soutenable en termes sociaux, économiques, culturels et environnementaux et : 4) comprendre que ces initiatives doivent servir

¹ Avec l'aide à la recherche et à la rédaction de Tobia Neufeld

² L'apprentissage expérientiel est un terme fourre-tout qui désigne une variété de possibilités éducationnelles telles que les projets de coopération, les stages, les cliniques, l'apprentissage par le service, les stages en milieu de travail, le travail sur le terrain et la reconnaissance des acquis.

d'opportunités d'apprentissage pour nos étudiants et des personnes venant d'autres collectivités locales et internationales.

Le rôle essentiel de l'apprentissage communautaire, surtout dans une université qui se trouve au centre-ville, a été identifié dans deux rapports séminaux au sujet de l'éducation permanente publiés par l'Organisation de coopération et de développement économiques et l'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture en 1996. Comme l'a indiqué le docteur Ron Faris dans sa communication *Learning Cities : Lessons Learned*

« Les deux rapports ont illustré l'importance de l'apprentissage communautaire et la notion que l'apprentissage est ancré dans les lieux de notre vie quotidienne – la famille, le quartier, l'école et le lieu de travail. Selon ces rapports, on doit fournir à tous les fondements d'une éducation permanente, soit l'apprentissage précoce et l'alphabétisme, pour que chaque personne puisse participer et contribuer à la communauté et à la société. Les concepts du bien commun, et de l'équilibre entre les droits de l'individu et les responsabilités du citoyen doivent être appris et pratiqués dans des villes de plus en plus diverses, complexes, et dynamiques, dont les populations augmentent. »³

Au cours des cinq dernières années, en construisant sur ses valeurs fondamentales et le travail en cours dans ses départements, l'Université de Winnipeg a lancé une série d'initiatives pour avancer son engagement envers l'apprentissage communautaire en abordant les questions d'accessibilité et de capacité. L'objectif est de créer des opportunités et de développer les compétences des étudiants de tous les horizons et de toutes les circonstances- de créer, comme le dit James Comer, « une communauté d'apprenants. »⁴ L'expérience que nous avons gagnée grâce à ces projets me persuade que l'effet cumulatif de ces initiatives pourrait nous aider à redéfinir l'Université et à répondre aux besoins éducatifs de notre communauté et aux défis de notre société.

Jusqu'ici, nous nous sommes surtout adressés aux obstacles confrontant ceux qui n'ont pas accès aux ressources et ceux qui trouvent leurs besoins mal servis par les structures éducationnelles traditionnelles. Cette priorité fait partie d'un mouvement qui cherche à remplacer le concept d'une éducation qui dépend des structures traditionnelles, de la salle de classe, des cours magistraux et de l'horaire par une éducation qui inclurait toute la gamme de la population, qui aurait lieu 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et qui exploiterait toutes les possibilités des technologies nouvelles.

Pour répondre aux besoins identifiés comme urgents lors des discussions avec la communauté, nous nous sommes concentrés sur l'éducation des jeunes autochtones urbains, la tranche démographique qui grandit le plus vite à Winnipeg et au Canada.

³ *Learning Cities : Lessons Learned*, par Ron Faris, Président du Golden Horizon Venues, avril 2006

⁴ Ramirez-Smith, C., "School Reform: What we've learned. Stopping the cycle of failure: The corner model. *Educational Leadership*, 52(5), 1995, pages 14-15

Cette initiative a mené à d'autres engagements envers les nouveaux Canadiens et les réfugiés du centre-ville, ainsi qu'à un effort de travailler avec les autochtones du milieu rural et les communautés Métis.

En gros, nos initiatives d'apprentissage communautaire sont conçues pour faire avancer la notion parmi tous les membres de la communauté que l'Université leur appartient et qu'ils ont le droit d'en bénéficier. Nous tâchons d'aider les écoles publiques à atteindre les standards académiques et à augmenter le nombre de diplômés; d'attirer des apprenants adultes en employant une programmation novatrice axée sur la formation professionnelle; de soutenir les nouveaux-venus à s'adapter au milieu universitaire ; et d'offrir des expériences d'apprentissage dynamiques aux retraités et aux personnes âgées.

Le programme universitaire actuel portant sur des activités d'apprentissage communautaire inclut toute une gamme d'initiatives en cours dans différentes facultés et départements, ainsi que des possibilités de practicum et de mentorat pour les étudiants, et des recherches sur le terrain. En partie, ce travail reflète la charge de travail normale des professeurs qui consiste de définir et de planifier leurs projets et leur programme de recherche particuliers. Cependant, si nous voulons que l'apprentissage communautaire engage davantage les collectivités et s'adresse aux problèmes communautaires de façon convenable (par exemple, le manque de diplômés du secondaire chez certains groupes) il faudrait une approche compréhensive et bien organisée. Cette approche devrait aussi être incorporée au mandat de base de notre Université. Une telle intégration contribuerait à nous transformer en une université moderne et urbaine.

L'objectif de ce document de réflexion est donc double : d'abord, de montrer que l'université a pu partager la gestion des différentes initiatives entreprises jusqu'ici avec d'autres organismes et d'illustrer que de tels partenariats pourront transformer le rôle de l'Université et ses rapports avec la population qu'elle dessert. Deuxièmement, d'entamer une discussion sur la manière de faire une priorité de l'apprentissage communautaire pour qu'il devienne le pilier central de l'éducation postsecondaire du 21^e siècle, et d'examiner comment nous - le personnel enseignant et administratif, les étudiants et les membres de la communauté - pouvons faire avancer ce nouveau mandat.

Contexte

Histoire

Pour commencer, il faudrait comprendre pourquoi la notion d'apprentissage communautaire a tant d'importance pour l'Université de Winnipeg. Notre histoire, celle d'une institution fondée pour fournir de l'éducation aux premiers habitants de la ville, renforcée par les idées du Mouvement « social gospel », nous a engagés envers la communauté dès le début. À écouter les enseignements des universitaires et des Anciens autochtones qui ont souligné les responsabilités de toutes les institutions qui occupent les territoires du Traité n^o 1, il est clair que l'Université a le

devoir particulier d'honorer les promesses d'éducation inscrites dans ce traité, et de développer les possibilités d'éducation pour les gens des Premières nations. De plus, la décision prise par les étudiants, les membres du personnel enseignant, et le Conseil de régents de l'ancien United College dans les années 60, de résister à tout effort de déménager le collège au campus Fort Garry, et de rester au centre-ville est à la fois un héritage à respecter et à développer.

En ce faisant, nous devons prendre ces traditions, les traduire en un idiome contemporain et nous définir comme le centre d'éducation postsecondaire urbain de la province. En effet, pendant les dernières décennies, il y a eu des avancements notables qui ont répondu à ce défi. Pour en citer quelques exemples, notre Faculté d'éducation permanente a fait preuve d'une innovation considérable en offrant des programmes en collaboration avec les communautés autochtones, des expériences d'apprentissage originales pour personnes âgées, une série de cours de formation professionnelle, et des séries de conférences conçues pour présenter de nouvelles connaissances à la communauté. La Faculté a aussi développé un programme d'anglais langue additionnelle qui fait maintenant partie de notre nouveau Bureau international. La Faculté d'éducation s'est donné la tâche de créer un curriculum axé sur l'éducation urbaine. Elle a établi une initiative spéciale pour les enfants doués, les enfants à risque et ceux affectés par la guerre; elle a fourni des possibilités de mentorat, de service communautaire, et d'apprentissage par le service aux étudiants en éducation; et elle a mené à bien des projets de recherche très variés dans la communauté.

On peut en citer d'autres exemples. La Faculté des sciences est en train de créer un curriculum de science pour les indigènes; le Programme des études femmes - études de genre, qui fait partie de la Faculté des Arts, a été très actif dans le domaine de service communautaire; la nouvelle majeure de droits humains et d'études internationales inclura des stages comme outil important d'apprentissage; et un programme d'apprentissage expérientiel appelé SUNSET :Sustainable University Now, Sustainable Earth Together (*Université Durable, Terre Durable*), mené par des étudiants, établit des partenariats entre des étudiants qui mènent des projets de recherche en justice sociale et environnementale et des organisations sur le campus et dans la communauté.

Il y a donc un héritage à honorer aussi bien qu'une base d'expérience récente sur laquelle bâtir.

Le mandat de durabilité de l'Université de Winnipeg

L'Université de Winnipeg a la plus grande population des institutions du centre-ville, soit plus de 10 000 professeurs, employés et étudiants. Ceux-ci génèrent un flux important de circulation et contribuent beaucoup à l'économie du centre-ville. Des projections actuelles prévoient une population universitaire de 12 000 à 14 000 d'ici huit ou dix ans. En effet, cette institution occupe une place importante au centre-ville de Winnipeg. Ce quartier est divers et riche en culture, mais il fait face

aux problèmes de logement, de services publics, de pauvreté, de crime et de bâtiments délabrés.

Cette réalité a servi de catalyseur au développement d'une stratégie d'ensemble de durabilité qui aurait comme objectif ultime la création d'un campus durable- un campus qui assume ses responsabilités locales et internationales de protéger et d'améliorer la santé et le bien-être des êtres humains et des systèmes écologiques, un campus qui engage l'expertise de la communauté universitaire pour s'adresser aux défis écologiques et sociaux du présent et de l'avenir. En automne 2005, afin de systématiser ces engagements, on a formé un Groupe de travail sur la durabilité composé de représentants des étudiants, des professeurs et des employés. Leur tâche était de rédiger une politique qui viserait à réduire l'empreinte écologique de cette université et de la transformer en une institution socialement responsable.

Une première version des politiques qui s'adresseraient aux aspects environnementaux de la durabilité a été acceptée ovation debout par le Conseil des régents en 2006. Nous continuons à ramener les enjeux de justice sociale et des droits humains sous l'égide de la durabilité, un pas nécessaire si nous voulons appuyer les universitaires à s'adresser aux enjeux mondiaux les plus importants et si nous voulons remplir nos obligations communautaires et préparer les étudiants au monde dont ils hériteront. Un développement récent de ce travail est le nouveau Projet académique adopté par le Sénat universitaire au printemps 2009, document qui identifie l'apprentissage communautaire comme composante intégrale de la mission de l'Université.

C'est dans ce contexte que je veux souligner le rôle de plus en plus important des universités dans le développement communautaire durable. Les universités intègrent les éléments académiques et théoriques à l'expérience pratique par la collaboration et le partenariat avec la communauté. Elles augmentent l'accès aux programmes, aux ressources et aux facilités universitaires, elles gèrent des biens privés ainsi que publiques, et elles jouent un rôle actif dans la revitalisation urbaine.

Les universités ont une responsabilité morale d'être des « sites de citoyenneté » et d'employer leurs nombreuses ressources pour cultiver les liens entre la communauté et l'université, liens qui contribueront au bien-être de tous ceux qui y étudient, travaillent et habitent.⁵

Une communauté d'apprenants

Le bureau de programmes durables (Office of sustainable programs, OSP) de l'Université de New Hampshire nous a servi d'inspiration. Un concept central du travail de cette université est celui d'une communauté d'apprenants « durable »,

⁵ Alexander Winter, John Wiseman & Bruce Muirhead, 'University-Community Engagement in Australia : Practice, Policy and Public Good' *Education, citizenship and Social Justice*, Vol 1 (3), 2006, 211-230. page 212

terme qui « reconnaît cette vérité pédagogique simple mais significative : la communauté nous enseigne »⁶ Cette communauté comprend les professeurs, les étudiants, les employés, les administrateurs, ainsi que les résidents, les groupes communautaires et les gens d'affaires de notre quartier. Comme l'explique Tom Kelly, le directeur du Bureau de programmes durables, « selon cette approche, le curriculum, c'est la communauté elle-même, et tous ses membres sont des enseignants.)⁷ C'est à dire qu'il existe un continuum de curriculum, depuis l'érudition de la pédagogie en salle de classe, à l'érudition d'intégration au campus, jusqu'à l'érudition de la mise en pratique dans la communauté. Donc, les tâches de l'université qu'on a toujours considérées comme un appui logistique à sa mission scolaire feront désormais partie intégrante du curriculum tandis que les luttes et les réussites de la communauté offriront des occasions d'engagement communautaire bien réfléchi.

Donc, si l'on considère toute activité à l'université comme occasion d'apprentissage pour les étudiants, et le personnel enseignant et administratif ; si on voit l'Université comme une communauté d'apprenants vivante où tout -- les bâtiments, les réunions, la recherche, l'engagement communautaire -- sert non seulement de moyen d'action, mais aussi d'occasion d'apprentissage ; alors on peut créer une culture de coopération et de partenariat qui fournirait des possibilités éducatives extraordinaires et qui rallierait l'université et la communauté à des objectifs, des projets et des expériences en commun.

Cette façon de concevoir notre Université pourrait cultiver la confiance chez les intervenants universitaires et communautaires, et pourrait mener à un engagement de la part du personnel enseignant et administratif, des étudiants et des voisins. Pour effectuer des changements significatifs, il faut que nous nous voyions comme membres d'une équipe qui poursuivent un objectif en commun. Pour ce faire, il faut traiter l'université et les alentours comme lieux d'apprentissage et encourager le personnel enseignant et administratif et les étudiants de se voir tous comme enseignants et apprenants qui s'engagent dans les idées et l'expérience de ceux avec qui ils partagent le campus et le quartier.

Développement du Campus

Pour faciliter la tâche ci-dessus, nous sommes en train de rénover les facilités du campus, de consolider les programmes éparpillés un peu partout dans la ville, et de créer un quartier universitaire et des services plus centralisés. C'était l'objet principal de notre projet de développement du campus d'il y a quatre ans. Presque terminées, ces rénovations renforcent d'autres efforts de revitaliser le centre-ville et d'aider son développement économique et social.

⁶ Kelly, Tom, *Building a Sustainable Learning Community at the University of New Hampshire*, http://www.vink.helsinki.fi/files/Theoria_building.html, p. 4

⁷ Kelly, page 4

Le quartier « West End » de l'avenue Portage fait preuve d'une nouvelle vigueur grâce à un développement universitaire valant \$130 millions. Ce développement comprend : un nouveau complexe de sciences ; de nouveaux logements étudiants ; une nouvelle garderie agrandie ; un nouveau centre athlétique ; la rénovation d'une ancienne gare de bus en salles de classe et bibliothèque ; un nouveau site pour la Division d'éducation permanente et la Faculté des Affaires et des Sciences Economiques, situé au lieu de l'ancien bâtiment Army Surplus ; un nouveau théâtre et des espaces verts publics. Ces projets nous ont permis de consolider plusieurs activités universitaires et de créer un centre pour la recherche universitaire, les activités culturelles et les projets d'apprentissage communautaire à Winnipeg.

La Société de revitalisation communautaire de l'Université de Winnipeg (UWCRC), responsable du projet universitaire *Campus et Communauté*, a géré la plupart de cette expansion. Le Conseil de cette société consiste de représentants de l'université et de la communauté, de façon que la planification et la mise en œuvre de nos projets de développement servent les intérêts de la communauté. Un exemple pratique de cette collaboration est l'intégration de logements sociaux à la nouvelle résidence étudiante.

Un Changement démographique

En plus de cette transformation « physique » on voit le phénomène d'une population autochtone grandissante qui constitue plus de 10 pourcent de la population à Winnipeg et plus de 20 pourcent de la population au centre-ville.⁸ Le nombre de nouveaux-Canadien(ne)s monte aussi grâce à la décision politique des gouvernements provinciaux et fédéraux d'augmenter considérablement l'immigration au Manitoba. Cette augmentation représente un changement très important pour la ville et la province puisqu'elle crée un groupe croissant d'apprenants venant de cultures diverses. Par conséquent, les systèmes éducatifs ont la lourde tâche d'assurer la transition de ces apprenants vers notre système.

Malgré les meilleurs efforts des systèmes scolaires, jusqu'ici on n'arrive pas à répondre à cette nouvelle demande. En ce moment, seulement 60 pourcent des Canadiens autochtones âgés de 20 à 24 ans détiennent un diplôme du secondaire (comparé à 90 pourcent de la population non autochtone de la même tranche d'âge) et moins de 10 pourcent des autochtones âgés de 25 à 34 ans ont obtenu un diplôme universitaire, comparé à presque 30 pourcent de la population non autochtone de la même tranche d'âge.⁹

Les commentaires des répondants communautaires lors de nos consultations, reflètent la réalité des jeunes autochtones : « Survivre c'est plus important que d'apprendre. » « Si quelque chose doit sauter, c'est les études ; on peut se passer de

⁸ Recensement de 2006, Statistique Canada

⁹ John Richards, *Closing the Aboriginal/Non Aboriginal Education Gaps*, C.D. Howe Institute, No. 116, octobre 2008, pages 3 à 6

cette pression. » « Quand on ne pense qu'à survivre, on ne peut pas rêver d'autre chose»

Le monde est complexe, et face à cette réalité, nous ne pouvons pas rester à ne rien faire. Nous ne pouvons pas non plus gaspiller le talent et le potentiel des gens qui pourraient relever les défis de l'avenir. Ces inégalités en éducation sont une question très importante non seulement pour notre communauté, mais aussi pour le pays. Elles nuisent tant à l'avenir de l'université en réduisant le nombre d'étudiants éventuels qu'à la santé économique et sociale de la communauté en empêchant une main d'œuvre jeune et talentueuse de remplacer les retraités. Selon le Centre des études de standard de vie, si les autochtones pouvaient atteindre le même niveau d'éducation d'ici 2017 que les autres Canadiens ont déjà atteint en 2001, le produit national brut augmenterait de plus de \$70 milliards sur cette période de 16 ans. Si cette différence en éducation disparaissait et que l'on arrive à l'égalité éducative en 2017, le PNB augmenterait de plus de \$160 milliards.¹⁰

Evidemment, cette disparité pédagogique n'existe pas qu'à Winnipeg. Le rapport de la « Harlem Children's zone, » un autre groupe qui appuie l'apprentissage communautaire, décrit la situation de Harlem, quartier new yorkais, ainsi :

« Etant donné ces circonstances, l'effet des influences négatives sur des familles déjà fragiles est si fort que seul un petit nombre des enfants s'en sortent. On qualifie ces jeunes exceptionnels de «résilients » et on les félicite pour avoir réussi malgré tout. Mais par définition, la plupart des enfants ne sont pas exceptionnels. La majorité d'enfants pauvres manquent les moyens de surmonter ces obstacles et de réaliser leur plein potentiel. Devenus adultes, ils sont mal préparés à trouver de bons emplois bien rémunérés et beaucoup d'entre eux s'adonnent à la toxicomanie ou aboutissent en prison.

La plupart des projets anti pauvreté sont trop ciblés. Limités par un manque de ressources, ils ne peuvent offrir des programmes de bonne qualité qu'à quelques centaines d'enfants. D'autres projets ne visent qu'un seul problème ou un seul groupe d'âge, et ne s'adressent pas aux besoins développementaux de tous les enfants du quartier. La grande majorité des approches ne tiennent pas compte de l'environnement du quartier, une réalité qui affecte profondément les enfants. »¹¹

Puisqu'on n'arrête jamais d'apprendre il faudrait engager toutes les institutions scolaires d'un quartier à offrir des possibilités d'instruction avant et après les heures de travail et d'école. Il est trop simple de classer les apprenants selon la classe, l'âge ou les niveaux primaire, présecondaire, secondaire et postsecondaire ou de supposer qu'on n'apprend que dans une salle de classe. Comme le suggère le

¹⁰ Andrew Sharp, Jean-François Arsenault et Simon Lapointe, "The Potential Contribution of Aboriginal Canadians to Labour Force, Employment, Productivity and Output Growth in Canada, 2001-2017, *Centre for the Study of Living Standards*, CSLS Research Report n° 2007-04, page 6

¹¹ The Harlem Children's Zone, 'Executive Summary', *White Paper on HCZ Model*, page 2

rapport du Harlem Children's Zone, il faut une approche compréhensive, basée dans la communauté.

L'apprentissage communautaire à l'Université de Winnipeg

Pour ce faire, l'engagement communautaire doit devenir une des valeurs fondamentales de l'Université. Selon l'Association des Universités du Commonwealth, l'engagement « nécessite une interaction bien réfléchi et dynamique avec le monde non-universitaire dans au moins quatre domaines : l'établissement de la mission, des objectifs et des priorités de l'université ; le rapprochement de l'enseignement au monde réel ; la participation au dialogue entre chercheurs et praticiens ; et l'acceptation de plus grandes responsabilités comme voisins et citoyens. »¹²

Le centre d'apprentissage novateur

Cet automne, le Centre d'apprentissage novateur de l'Université (Innovative Learning Centre [ILC]) accueillera un grand nombre d'étudiants à l'Université où ils participeront à une série d'initiatives d'apprentissage conçues pour les jeunes, les autochtones, les nouveaux Canadiens et ceux du centre-ville. L'objectif du programme est de créer plus de diplômés du secondaire en aidant les étudiants à développer leur potentiel, en facilitant la réussite scolaire, et en leur inspirant un désir d'apprendre. Depuis ses débuts il y a trois ans, le centre a offert des programmes pendant et après les heures d'école, le week-end, et pendant l'été, à plus de 5 000 élèves âgés de 7 à 21 ans. Le Centre travaille en partenariat avec les inspecteurs, les directeurs et les enseignants des écoles du centre-ville, ainsi qu'avec les familles des élèves.

En se servant des ressources et de l'infrastructure de l'Université, les programmes du Centre font voir aux enfants et aux jeunes, la possibilité d'une éducation postsecondaire.¹³ On propose aux élèves des activités qui éveillent la curiosité, qui cultivent l'esprit critique et la capacité de résoudre les problèmes, et qui développent les moyens de poursuivre un apprentissage continu. Le curriculum du Centre respecte les concepts de la protection de l'environnement, de la science indigène, et du savoir traditionnel, en incorporant les sept enseignements sacrés du peuple Anishinabe : le courage, la sagesse, l'amour, la vérité, l'humilité, l'honnêteté et le respect, afin de faciliter la compréhension culturelle chez tous les participants.

Pendant l'année scolaire, les élèves des écoles primaires et secondaires du quartier participent aux programmes Eco-Kids (Enfants pour l'écologie) et Enviro Techs (techniciens pour l'environnement) qui leur proposent des activités dans les

¹² 'Engagement as a Core Value for the University: A Consultation Document,' *Association of Commonwealth Universities*, London, April 2001.

¹³ Pour voir la vidéo consulter le lien : <http://vod.uwinnipeg.ca/uw/taponshoulder.html>.

domaines de la science, de la durabilité, des droits humains, et de l'engagement communautaire. En place depuis trois ans, ces programmes sont payés par des fondations et le secteur privé et ne dépendent pas des fonds publics ni du budget de fonctionnement universitaire. Le programme Eco-Kids permet aux enfants autochtones et à ceux du centre-ville de visiter le campus et de participer à différentes expériences scientifiques conçues par la Faculté des sciences et le Collegiate (école secondaire qui fait partie de l'Université de Winnipeg). Ce programme a grandi grâce à un partenariat conclu avec la division scolaire River East/ Transcona dont les élèves peuvent venir à l'Université pour participer au Projet de curriculum sur les droits humains de l'ONESCU en étudiant les questions des droits humains et de la justice sociale. Randy Kobes, le doyen adjoint de la Faculté des Sciences, a fait une demande de subvention CRSNG pour intégrer davantage ce programme à l'Université.

Le Centre d'apprentissage novateur a monté aussi le programme Enviro Tech qui offre, au Collegiate, un cours sur les problèmes environnementaux mondiaux conçu pour les étudiants autochtones et à ceux du centre-ville. Ce cours leur donne la possibilité de servir d'exemple et de mentor aux autres élèves plus jeunes et d'obtenir un crédit en sciences environnementales au niveau de la 10^e année du secondaire.

Au cours des trois dernières années, 2 400 enfants ont participé au Camp d'Été Eco-U, organisé par le Centre ; c'est un des plus grands camps du jour de Winnipeg pour les jeunes autochtones et les enfants du centre-ville. Les campeurs participent à de nombreuses activités et projets : la danse traditionnelle, les jardins communautaires, la cérémonie du « smudge » (une fumée purificatrice), la tradition orale autochtone, les sciences de l'environnement, et des expériences scientifiques au sujet de la durabilité. Des sorties éducatives quotidiennes aux parcs et zones protégées de Winnipeg leur fournissent des expériences pratiques. Les moniteurs de camp, qui viennent des écoles secondaires et de l'Université, participent souvent à d'autres programmes du Centre. Ils connaissent le centre-ville et s'intéressent à des carrières en éducation et en développement social.

Le « l'École modèle » (Model School), peut-être le plus novateur et le plus complexe de nos programmes, vient s'ajouter aux activités mentionnées plus haut. Ce projet, mis en place avec la coopération du Collegiate est basé sur des modèles développés à Chicago et à d'autres endroits aux États-Unis, Il vise à engager des étudiants prometteurs qui risquent d'abandonner les études dans leurs écoles du quartier ou qui ont des problèmes de comportement, de toxicomanie ou de criminalité. On a reçu un premier groupe de 20 étudiants l'automne dernier et 26 étudiants se sont inscrits cette année.

Le l'École modèle offre une instruction individualisée qui aide les étudiants à réussir en faisant appel à leurs talents, à leurs intérêts et à leurs points forts et en les intégrant aux programmes généraux du Collegiate, une institution scolaire bien respectée. Ce programme, dont les locaux sont au bâtiment Wesley Hall, a attiré

beaucoup d'intérêt et a même occasionné un examen critique pendant la période d'essai ou nous cherchions les meilleurs moyens d'assurer sa réussite. Sa présence sur le campus et son association avec le Collegiate ont permis aux étudiants de bénéficier des ressources et du matériel du Collegiate tout en s'identifiant comme membres de la communauté universitaire. D'ailleurs, les étudiants de l'École modèle ont transformé notre équipe de basket en équipe de choc, ce qui a mérité le respect des étudiants du Collegiate!

Cette année, le Model School met l'accent sur l'intégration de nouvelles technologies dans ses programmes. On a équipé tous les étudiants d'un portable Mac et on a organisé des séances de formation dans lesquelles on leur expliquera les différentes applications et les outils disponibles.

Nous avons aussi préparé une proposition de monter un programme de formation « col vert » qui permettrait aux étudiants de développer des compétences pratiques et de l'expérience dans le secteur environnemental par le biais d'un practicum d'apprentissage par le service et d'un programme d'emplois d'été. Nous avons tiré inspiration du livre récent *The Green Collar Economy* de Van Jones qui décrit une approche compréhensive pour accomplir un renouvellement social, économique et environnemental en promouvant des emplois col vert dans le but de créer une économie inclusive qui serait « assez fort pour résoudre la crise écologique et (qui) sortirait des millions de gens de la pauvreté. »¹⁴ Les jeunes participants apprendraient à faire des évaluations énergétiques et des évaluations de consommation d'eau à domicile; à effectuer des rénovations simples; et à aider les habitants du centre-ville à planter des jardins communautaires, ce qui réduirait leurs dépenses domestiques tout en ayant un impact social et environnemental positifs. Nous cherchons actuellement une fondation qui soutiendrait ce projet.

En avril, nous avons fêté les trois premiers diplômés de l'École modèle C'était une expérience émouvante de voir ces étudiants monter sur l'estrade pour recevoir leurs diplômes, d'autant plus qu'au début, ils avaient abandonné leurs études secondaires. Tous les trois sont revenus à l'École modèle ce semestre pour améliorer leurs notes et pour se préparer aux études universitaires. Pour faciliter cette transition, leurs professeurs sont en train de développer un processus pour les diplômés du programme pour les aider à répondre aux défis auxquels les étudiants de première année doivent faire face.

Les résultats de ces programmes incluent : une amélioration des notes des participants, des liens plus forts entre les parents, les enseignants et l'école, et une présence croissante des familles aux événements du centre et aux entrevues parent-enseignant. Les étudiants et leurs familles considèrent que cette programmation universitaire ne renforce pas leur marginalité comme le font certains autres programmes conçus pour les étudiants du centre-ville. Pour eux, l'Université n'est plus une institution fermée située dans leur quartier; par contre, ils s'y sentent à

¹⁴ Van Jones, *The Green Collar Economy*, New York: HarperCollins, 2008

l'aise. Les participants et leurs familles ont aussi élargi leurs réseaux sociaux tant sur le campus grâce à leurs contacts avec les étudiants, les professeurs et les employés que dans la communauté, où ils ont découvert des possibilités de soutien social, scolaire et financier qu'ils ignoraient auparavant.

Le Fonds pour l'accessibilité

En plus des programmes du Centre d'apprentissage novateur, nous avons organisé un Fonds pour l'accessibilité, un projet qui résultait du Groupe de travail sur l'accès de 2006. Les organisateurs se réunissent avec les familles et les professeurs des enfants qui participent aux programmes pour établir un « compte de frais de scolarité ». L'Université accordera des crédits pour les projets scolaires ou communautaires réalisés par les enfants. Plus tard, au moment de s'inscrire aux études postsecondaires, les étudiants peuvent se servir de ces crédits pour réduire leurs frais de scolarité. Ce moyen de gagner tout en apprenant semble attirer le soutien des familles.

Lors de ces réunions, les organisateurs du Fonds pour l'accessibilité expliquent aussi le programme fédéral spécial des REEE pour les familles à revenu modeste, et les aident à se procurer les certificats de naissance, les numéros d'assurance sociale et les comptes bancaires nécessaires pour s'y inscrire. Le Fonds pour l'accessibilité est financé par des prélèvements de fonds universitaires et non par les subventions gouvernementales annuelles. L'initiative des REEE, elle, est financée par le Ministère des Ressources humaines et Développement des compétences Canada. Nous proposons ainsi de nouvelles stratégies d'accéder à l'éducation en liant l'aide financière à la possibilité d'apprendre et de travailler avec les professeurs, les parents et les groupes communautaires du quartier.

Une deuxième composante du Fonds résultait du fait que la façon actuelle d'accorder des bourses créait des obstacles pour les étudiants à revenu modeste; par exemple, les frais à payer au moment de l'inscription et la période d'attente pendant l'évaluation des besoins financiers et des revenus de l'étudiant. Le Groupe de travail pour l'accès a établi un processus de demande de bourse accéléré et simple pour les étudiants qui sont approuvés par un groupe communautaire. Le montant des bourses varie selon les besoins de l'étudiant jusqu'à un maximum de \$5 000. On s'attendait à un taux de rétention modeste au début; cependant, après une période de deux ans, le taux de rétention pour les 300 étudiants qui ont profité de l'aide est équivalent à celui de la population étudiante globale. Un troisième pilier du programme du Fonds pour l'accessibilité est la composante de micro finance, conçue pour renforcer la communauté en offrant des fonds de démarrage et de budget de fonctionnement aux entrepreneurs locaux.

Le Centre d'apprentissage Wii Chiiwaakanak

En parallèle à ces initiatives, l'Université maintient le Centre d'apprentissage Wii Chiiwaakanak, un centre de jour pour les résidents du centre ville, géré par le Centre des services pour étudiants autochtones. Entièrement financé par des dons du secteur privé, Wii Chiiwaakanak, situé au bâtiment Helen Betty Osborne rue

Ellice, offre un accès gratuit aux ordinateurs, des programmes scolaires d'appoint, des cours de langues autochtones, et un club de devoirs. Il est évident que le Centre joue un rôle important en comblant les lacunes en matière de technologies numériques puisque chaque mois, 1 000 personnes en moyenne se servent des ordinateurs. On espère développer d'autres projets d'expérimentation pédagogique, par exemple l'emploi des jeux vidéo comme outil d'apprentissage.

Le Centre d'accueil international

Un autre programme établi au bâtiment Helen Betty Osborne s'adresse aux besoins des immigrants. Le centre d'accueil international (Global Welcome Centre), financé directement par Travail et Immigration Manitoba, aide les nouveaux Canadien(ne)s à se préparer aux études et aux autres défis d'intégration. Le centre offre un cours de préparation aux études universitaires, des programmes de mentorat et de tutorat, des cours de compétences en informatique, en plus des services d'un Conseiller pour l'accessibilité des immigrants et réfugiés. Le centre est associé à notre Programme d'anglais langue additionnelle (ALA) et notre Bureau international, ce qui permet un plus grand choix de possibilités d'apprentissage. Le ALA monte aussi des cours d'anglais sur objectifs spécifiques qui visent les compétences langagières nécessaires au travail, au collège ou à l'université.

Les études et les activités athlétiques

Nos efforts d'appuyer les activités récréatives et sportives locales représentent un autre aspect de notre travail dans le domaine d'apprentissage communautaire. Le rapport du Groupe de travail sur les études et les activités athlétiques, préparé par le Doyen de Lettres, avec l'aide du nouveau directeur athlétique et des suggestions des activistes communautaires, a recommandé un engagement encore plus direct. Par conséquent, nous avons sponsorisé une équipe féminine de basket du quartier en leur fournissant des uniformes et des entraîneurs ; par ailleurs, l'équipe a bien placé dans leur ligue. Nous avons organisé une clinique de basketball qui a eu lieu le même week-end que la cérémonie de remise de diplômes et qui a attiré 300 enfants des écoles du quartier. On a l'intention de continuer à lier ces activités athlétiques à notre stratégie d'apprentissage communautaire. En plus du nouveau centre athlétique, nous espérons un jour offrir un programme de récréation communautaire et ajouter des composantes de bien-être et de nutrition à nos programmes de kinésiologie et de thérapie athlétique.

D'autres initiatives dans le domaine d'apprentissage communautaire.

D'autres divisions et départements de l'Université ont eux aussi introduit des programmes sous le signe de l'apprentissage communautaire. En coopération avec la GRC, l'Institut Louis Riel, l'Assemblée des chefs autochtones du Manitoba, la Winnipeg Police Service et Justice Manitoba, la Division d'éducation permanente offre un cours préparatoire aux étudiants autochtones qui veulent devenir policiers. Récemment, afin de combler les lacunes en technologie dans la main d'œuvre manitobaine autochtone, la DEP et l'Association des technologies de

communication et de l'information ont créé un Diplôme en technologies de l'information et de communication.

On tâche de présenter le curriculum traditionnel des Arts et des Sciences à un plus grand nombre d'étudiants. L'industrie aérospatiale et l'Université de Winnipeg ont créé un programme novateur et flexible permettant aux employés dans l'aérospatiale d'obtenir un Baccalauréat en Administration des affaires et Gestion. Les cours du soir et les cours du weekend, les crédits obtenus dans le programme du Certificat en gestion, et l'expérience au travail comptent tous pour l'obtention de ce diplôme. L'Université de Winnipeg et Great West Life ont aussi développé un programme menant à un Baccalauréat en Gestion appliquée. En plus d'offrir des bourses aux étudiants et des emplois d'été pendant trois ans, Great West embauche tous les étudiants qui réussissent au programme. Ces deux diplômes donnent aux étudiants une formation professionnelle ainsi qu'une formation en humanités.

L'Institut d'études urbaines fête sa 40^e anniversaire cette année. Cet institut participe aux projets de recherche au centre-ville de Winnipeg et prépare une étude sur des questions de durabilité et un plan d'action avec la ville de Churchill. Le Département des sciences politiques offre aussi des cours qui traitent des problèmes du centre-ville.

La Faculté d'Éducation participe également aux projets d'apprentissage communautaire dans les domaines de mentorat, de service, de recherche, de stages et d'apprentissage par le service. Par exemple, ils travaillent de pair avec des institutions du grand nord pour explorer les possibilités de carrière en sciences traditionnelles qui attireraient les jeunes autochtones. La Faculté et le Centre d'éducation de Winnipeg offrent un baccalauréat combiné en Arts et en Sciences de l'éducation qui est adapté aux étudiants autochtones, immigrants, réfugiés, et minoritaires du centre-ville de Winnipeg et qui est sensible à leurs besoins. Par exemple, les classes sont petites, et le programme offre un encadrement scolaire particulier et des composantes culturelles telles que des cercles de partage et des enseignements autochtones. Les étudiants, et le personnel enseignant et administratif ont formé un Réseau pour appuyer le concept et la mise en pratique de l'apprentissage expérientiel. On a également embauché un Coordinateur pour l'apprentissage coopératif. Tout ceci témoigne de l'intérêt de l'Université et de la communauté à travailler en partenariat.

Des organismes externes participent aussi à des partenariats. Par exemple *Career trek*, une organisation à but non-lucratif, a organisé un programme de cinq samedis où les jeunes viennent à l'Université pour se familiariser avec les programmes et les lieux. L'Université de Winnipeg, la division scolaire Seven Oaks et le Collège Red River ont créé le programme *College and University Bound* pour les jeunes dont les circonstances les empêchent de faire des études. Le programme les expose à une variété des événements culturels, athlétiques et politiques qui font partie de la vie universitaire.

Toutes ces initiatives ont eu comme résultat un effet positif sur la communauté et l'Université de Winnipeg. Pour ce dernier, elles ont ajouté une nouvelle dimension au mandat d'une université urbaine engagée. Grâce à ces projets, l'Université a pu mieux exploiter ses ressources et ses infrastructures, et elle a appris à former des partenariats variés qui mènent à un meilleur rendement et une attitude plus positive.

Mais l'innovation continue. Cet été, encouragés par la réussite de cette première série de projets en apprentissage communautaire, nous avons lancé une deuxième qui les appuiera et les complétera. Une autre initiative sera de développer un moyen d'intégrer les projets afin de mieux bénéficier des ressources qu'ils ont en commun et de permettre une meilleure mobilité entre programmes. Il s'agit aussi d'engager davantage tous les participants.

En ce qui concerne ces projets d'appoint, on a embauché et formé des employés du centre-ville qui travaillent maintenant dans la restauration universitaire. Leur tâche consiste de fournir des menus divers et multiethniques à base d'aliments locaux. Ils pourront même éventuellement détenir 25% des actions de Diversity Foods, une compagnie possédée par UWCRC et SEED, une organisation locale de développement économique. Les employés de Diversity Foods sont formés en préparation des aliments, en pratiques commerciales canadiennes et en gestion des affaires. Les employés et leurs clients universitaires apprendront à connaître les cuisines appétissantes et nutritives d'autres cultures et les bienfaits de la nutrition sur l'apprentissage.

Le nouveau pavillon McFeetors ; la résidence étudiante Great West Life, accueille une population mixte, constituée d'étudiants de l'Université de Winnipeg et d'autres étudiants du quartier. Pour faciliter le retour aux études des parents célibataires, nous leur avons réservé 25 appartements. La demande pour les appartements a dépassé le nombre de logements disponibles.

La nouvelle garderie universitaire, située en face des logements étudiants, accueillera des enfants de l'Université et du quartier. Cette facilité pourrait devenir un centre de développement des enfants qui offrirait des programmes éducatifs aux familles du quartier.

Le ANX, situé sur l'ancien site de la gare Greyhound, logera bientôt un centre de services étudiants qui servira aussi les résidents et les employés du quartier. En plus des manuels de classe, une librairie agrandie vendra des livres et magazines, et d'autres marchandises, et comblera ainsi une lacune créée par le déménagement récent d'une grande librairie du centre-ville. L'ANX logera aussi un centre médical et d'autres magasins et services qui serviront la communauté.

Un bâtiment écologique à trois étages, à reconstruire au 460 Portage sur le site de l'ancien magasin Army Surplus, aura comme locataire l'Institut d'Art Contemporain « Plug In », ce qui formalisera nos liens avec la communauté artistique de Winnipeg et pourrait mener à la création d'un quartier des artistes. Ce projet favorisera aussi des liens avec la Galerie d'art de Winnipeg, ce qui pourrait augmenter notre programmation actuelle et mener à de nouvelles possibilités d'apprentissage. Cette galerie possède la plus grande collection d'art Inuit au monde et pourrait entrer en partenariat avec les communautés autochtones du Grand Nord.

Ce nouveau bâtiment sera un des deux sites du système Téléprésence CISCO. C'est un système d'apprentissage et de communication virtuelle qui sera lié à d'autres sites partout dans le monde. En ce moment, les gouvernements provincial et fédéral mettent au point les derniers détails de ce projet. Cette nouvelle technologie élargira les possibilités d'apprentissage communautaire au Nord et dans le milieu rural, assurant à ces apprenants l'accès à la recherche et aux cours et universitaires.

De concert avec les Facultés de droit et de travail social de l'Université du Manitoba, le Collège international (Global College) et le Département de justice criminelle de l'Université de Winnipeg sont en train d'établir un centre légal au centre-ville. L'objectif est d'aider les résidents à comprendre leurs droits devant différents tribunaux et à pouvoir accéder à ces droits. Un juge de la Cour Supérieure prendra une année sabbatique pour pouvoir agir de mentor à ce programme. Pour les étudiants, ce sera une expérience d'apprentissage pratique aux niveaux personnel et social qui renforcera leur indépendance. Pour l'Université, ce sera une occasion d'accumuler des données dans le but de comprendre si l'accès aux droits légaux pourrait mener à la réduction de la pauvreté.

Le Centre de thérapie familiale Aurora a monté un nouveau programme de thérapie pour les familles des réfugiés et des immigrants afin de rendre la thérapie plus accessible à ces populations. Financé par Travail et Immigration Manitoba, ce programme s'adressera aux obstacles que confrontent ces populations, par exemple, les difficultés de langue et les différences culturelles, y compris le malaise associé aux questions de santé mentale.

Les bibliothèques universitaires, accessibles sur place et en ligne, sont des endroits parfaits pour des activités d'apprentissage communautaire. Le nouveau bibliothécaire universitaire poursuit des possibilités de coopération avec les bibliothèques municipales. On pourrait par exemple développer des programmes de service et d'apprentissage au centre-ville ainsi qu'un centre d'enseignement technologique qui répondrait aux besoins de l'Université et de la communauté.

L'apprentissage communautaire et les neurosciences

L'apprentissage communautaire fournit des possibilités de mettre en œuvre les découvertes importantes dans le domaine de recherche sur le cerveau. Mes lectures sur l'impact des réactions cérébrales enracinées face aux questions sociales et politiques, ainsi que mes discussions avec des chercheurs en neurosciences à

l'Université de Winnipeg au sujet de la plasticité du cerveau m'ont convaincu que l'université a un rôle à jouer dans la formation des individus qui seront capables de faire face aux défis contemporains.

Un article publié dans le New York Times a attiré beaucoup d'attention en posant la question « Pourquoi le cerveau n'est-il pas vert ?¹⁵ Selon John Gertner, il s'agit d'une incompatibilité entre le fonctionnement du cerveau et la prise en compte d'enjeux à long terme. Pour remédier à cette tendance, il faudrait se servir de la capacité du cerveau à se modifier à force d'exercices mentaux et d'autres formes d'éducation. Ces idées méritent un plus grand public. Par exemple, cet automne, la Division d'éducation permanente, des membres des départements de Psychologie et de Physique, et le laboratoire diagnostique du Conseil national de recherche présenteront une série de onze conférences intitulée *Frontiers in neuroscience*.

Dans la même veine, on commence à comprendre comment les interventions éducatives peuvent compenser les lacunes d'expérience chez les enfants des familles de revenu modeste. Le Centre d'apprentissage novateur œuvre déjà dans ce sens par le biais de ses programmes ; cependant, en général, on a à peine entamé les possibilités nombreuses de lier les découvertes des recherches sur le cerveau aux techniques d'apprentissage. Il y a un an, en partenariat avec la Fondation MacArthur, l'Université de Winnipeg a présenté un atelier sur les technologies multimédia et l'apprentissage dans lequel on a démontré, à titre d'exemple, comment les jeux vidéo peuvent servir d'outil d'apprentissage.

Nous reconnaissons également le fait qu'en général, les Canadiens vivent et travaillent plus longtemps. Il importe donc de leur fournir les outils et l'information résultant des découvertes dans le domaine des recherches sur le cerveau pour qu'ils puissent maintenir un haut niveau de fonctionnement intellectuelle en vieillissant. Appuyé par les ressources nécessaires, ce domaine pourrait devenir un élément clé d'une stratégie d'apprentissage communautaire. L'éducation du cerveau nous permet d'accéder à notre potentiel d'effectuer des changements positifs personnels et sociaux (pour nous-mêmes et pour la société). Il s'agit d'améliorer la fonction du cerveau en profitant des nouvelles connaissances scientifiques dans le but de promouvoir la santé, le bonheur, l'espoir et la paix.

L'un des objectifs de l'apprentissage communautaire est donc d'enrichir le milieu éducatif pour permettre aux apprenants d'atteindre leur plein potentiel. Si nous croyons à l'équité et à la justice, l'apprentissage communautaire est crucial.¹⁶

¹⁵ John Gertner, « *Why isn't the Brain Green?* », *The New York Times*, April 16, 2009

¹⁶ The Guardian Weekly, « *You have less control than you think* », 28 août- 3 septembre 2009, page 19

La stratégie d'apprentissage communautaire à l'Université de Winnipeg : Bilan et projets d'avenir

Les descriptions ci-dessus donnent un survol des projets en cours. Restent les questions suivantes : Que signifient ces activités en ce qui concerne le rôle de l'Université et quelles sont les étapes à poursuivre pour rendre notre stratégie d'apprentissage communautaire plus compréhensive et plus permanente ? Tout d'abord, citons les leçons tirées de nos expériences jusqu'ici.

Bilan

1) Nous avons montré qu'une université urbaine peut s'engager dans la communauté et, par le moyen de différents partenariats, influencer l'expérience éducative d'une clientèle universitaire non typique. Etant venu à l'Université après une carrière ailleurs, ce qui m'a surtout impressionné est le potentiel qui existe dans l'infrastructure et parmi les étudiants et le personnel enseignant et administratif de devenir le point central des activités d'apprentissage novatrices pour la communauté. Nous élargissons notre mandat comme institution publique et, en même temps, nous contribuons à l'expérience éducative de nos étudiants. Nous en bénéficions mutuellement.

2) Il est évident que l'apprentissage communautaire peut changer les choses. Notre analyste en planification, avec l'aide de l'École modèle, le Centre d'accueil international, le Centre d'apprentissage Wii Chiiwaakanak et le Centre d'apprentissage novateur, est en train de développer un protocole pour la collecte et l'analyse des données qui permettra de suivre et de noter les progrès de nos activités. Mais nous pouvons déjà observer plusieurs impacts, non seulement sur les étudiants (par exemple, il y a un nombre croissant d'étudiants autochtones et d'étudiants du centre-ville inscrits à l'université) mais aussi sur les intervenants locaux, les gouvernements, les enseignants et les familles. De plus en plus, on voit l'Université de Winnipeg comme participant actif dans la communauté et non pas comme une institution close.

3) La stratégie d'apprentissage communautaire a permis à l'Université, une institution indépendante quoique financé par le gouvernement, de répondre aux enjeux sociaux et économiques contemporains de sa propre initiative plutôt que de réagir aux demandes des politiques publiques. En fait, nos projets pourront créer un nouveau paradigme pour les politiques publiques. Mais il est crucial d'affirmer la capacité des universités de maintenir, voire d'accroître leur rôle comme moteur d'innovation. Cela rappelle de rôle important joué par les universités au début du 20^e siècle lorsqu'elles ont apporté l'enseignement et la recherche aux nouvelles régions agricoles du Canada, par le biais de leurs programmes hors campus. Il me semble que l'université pourrait jouer le même rôle aujourd'hui dans une société urbaine complexe, mais ouverte aux tendances et aux développements mondiaux. Elle devrait établir des partenariats avec des organisations collectives locales et internationales afin de trouver des solutions aux défis. Nous devons développer de

nouvelles méthodologies novatrices ; trouver des moyens de protéger et d'avancer le standard des droits humains et les objectifs communautaires ; et combler les écarts en revenu et éducation. Il y a la possibilité passionnante d'établir un programme compréhensif d'action-recherche qui s'inspirerait des découvertes récentes en neurosciences, les appliquant à un éventail d'enjeux sociaux et, un jour, à des questions de politique, ce qui pourrait aider les collectivités à faire face aux défis extraordinaires du 21^e siècle.

4) Il faut reconnaître, cependant, que la promotion, l'encadrement et le financement des initiatives d'apprentissage communautaire ne sont pas intégrés à la structure traditionnelle des universités, ni à ses modèles de financement. Nous avons dû procéder *ex cathedra*. Jusqu'ici, le prélèvement de fonds a surtout été initié par le Bureau du Président, la Fondation de l'Université de Winnipeg, et certains membres du personnel enseignant et administratif. Quant aux sommes prélevées, la plupart e'entre elles viennent du secteur privé, en particulier du financement corporatif. Voilà donc une faiblesse du programme d'apprentissage communautaire ; c'est pourquoi nous cherchons des moyens efficaces d'intégrer ces initiatives à la structure universitaire et de créer un modèle de financement qui permet non seulement la continuité mais aussi l'expansion. Le premier pas du processus était l'adoption de l'apprentissage communautaire comme élément du nouveau Plan Académique. L'étape suivante est de faire approuver au Conseil une « Mission pour l'apprentissage communautaire » inspirée par le présent document et les réactions qui en résultent. En parallèle, on tâchera d'augmenter le financement privé et public. Pour réussir, il faut mettre l'accent sur le rôle crucial de l'apprentissage communautaire dans les efforts de l'Université de répondre aux besoins des collectivités.

5) Des membres des Facultés et des Programmes ont mené une variété d'activités de service communautaire. À l'avenir, il sera donc important d'identifier des synergies, de combiner les efforts et d'encourager de manière efficace et concrète le service à la communauté. À cette fin, nous cherchons à assurer que l'engagement dans les initiatives d'apprentissage universitaire et communautaire est honoré, valorisé, compensé et reconnu comme partie intégrante du rôle professoral, tout comme la recherche et l'enseignement,

6) Un scénario idéal serait d'établir un réseau d'opportunités d'apprentissage situé au centre-ville qui pourrait engager tous les intervenants principaux – les écoles publiques, les OGN, l'université et d'autres – à travailler de avec la même cohorte d'enfants pour assurer un programme d'apprentissage continu, conçu pour répondre à des besoins variés. On pourrait qualifier un tel projet de beau rêve irréalizable étant donné la situation actuelle fragmentée, mais il mérite d'être considéré, peut-être comme projet pilote.

7) Une autre possibilité serait de rassembler une équipe cohésive de praticiens qui pourrait fournir les compétences et l'organisation nécessaires à la création

d'une approche locale bien coordonnée. Une telle approche assurerait que les activités éducatives, récréatives, culturelles et en développement économique seraient appuyées par des ressources de programmation suffisantes et que des incitatifs financiers pour l'apprentissage seraient disponibles à tous les enfants et à leurs familles. L'Université pourrait servir de point central pour cette approche. Si nous voulons contrecarrer l'influence des gangs, n'est-ce pas une façon, si improbable soit-il, de s'attaquer à la tâche ? Il n'y a aucun doute que ce serait un projet énorme. Il faudrait s'organiser et s'engager dans le processus de consensus de manière diplomatique ; il faudrait aussi l'appui des trois niveaux du gouvernement. Je me souviens qu'au début des années 80, Winnipeg était le foyer de l'Opération centre-ville, un projet qui a entraîné un haut niveau de coopération gouvernementale et qui a mené à des résultats significatifs, de la Fourche jusqu'à un réseau de groupes communautaires qui fonctionnent encore aujourd'hui. L'histoire peut nous servir d'exemple.

8) Une initiative correspondante serait d'explorer les moyens de développer les projets en apprentissage communautaire de manière à engager davantage les apprenants non-traditionnels. Pourrait-on commencer, par exemple, par désigner deux ou trois places dans un certain nombre de cours en Arts et Sciences à quelques membres de la communauté pour qu'ils puissent assister comme auditeurs libres ? De plus, puisque les opportunités d'apprentissage en formation professionnelle augmentent, il faut qu'on continue à chercher des moyens d'offrir une expérience d'apprentissage plus complète en réconciliant les études vocationnelles avec une éducation traditionnelle en arts libéraux.

Suite aux recommandations de notre Plan académique de renouvellement, il y aura une révision du curriculum de première année, ce qui présentera l'occasion d'évaluer les divers programmes de transition et de mieux faciliter l'entrée des étudiants non-traditionnels à l'université.

9) Quels que soient les résultats que nous voulons obtenir, toute stratégie d'apprentissage communautaire doit être fondée sur un processus de consultation ouvert et inclusif qui tient compte du rôle changeant de l'Université et de sa manière de contribuer à la satisfaction des demandes croissantes d'une société axée sur le savoir.

Projets d'avenir

Pour répondre aux besoins concrets liés à l'inclusion de l'apprentissage communautaire à la mission universitaire, quelques éléments sont nécessaires :

Il faut dresser une déclaration de mission qui établit une vision dans laquelle l'Université sert de catalyseur au développement de l'apprentissage communautaire. Peut-être que certaines des idées dans le présent document

peuvent servir de point de départ à une telle déclaration, qu'on peut ensuite présenter à la considération du Conseil.

La prochaine étape est d'intégrer les diverses fonctions de la stratégie d'apprentissage communautaire dans une structure bien organisée et financièrement solide. Une série de discussions internes ont donné naissance à l'idée de mettre les initiatives des stratégies d'apprentissage communautaire sous la responsabilité de la Division d'éducation permanente existante puisque celle-ci a fait preuve d'une aptitude à l'innovation. Ce changement aurait comme résultat l'expansion officielle du mandat du DEP, à concentrer non seulement sur les programmes de formation professionnelle à but lucratif, mais aussi sur les initiatives d'apprentissage communautaire. La nouvelle *Division d'Éducation Permanente et d'Apprentissage communautaire* aurait donc deux programmes parallèles, chacun géré par un représentant académique supérieur qui travaillerait sous l'autorité du Doyen.

Par exemple, un directeur exécutif d'apprentissage communautaire serait responsable de surveiller la mise en œuvre et le progrès de la stratégie d'apprentissage communautaire à l'Université. En plus d'aider le Centre d'apprentissage novateur, l'École modèle, le Centre d'apprentissage Wii Chiiwaakanak et le Centre d'accueil international à mener à bien leurs mandats, le directeur exécutif chercherait des moyens d'intégrer les différents programmes en les incorporant dans la structure de l'Université et en les liant avec les initiatives de service communautaire, de recherche et d'apprentissage expérientiel existantes. Le directeur exécutif serait aussi responsable des relations extérieures avec les intervenants communautaires, le gouvernement et le secteur privé dans le but de développer des partenariats, du soutien, et des ressources. Il ou elle préparerait un rapport annuel, créerait un plan global de suivi et d'évaluation, ferait du prélèvement de fonds et du lobbying, travaillerait à intégrer la planification des programmes et le budget aux plans stratégique et budgétaire de l'Université. Une des tâches centrales du directeur exécutif serait d'engager les étudiants, le personnel enseignant et administratif et les membres de la communauté dans les différentes initiatives d'apprentissage en cours. Le directeur travaillerait au sein d'une organisation intitulée Le Conseil d'apprentissage communautaire de l'Université de Winnipeg (semblable à l'UWCRC), dont le conseil consisterait d'un nombre égal de membres universitaires et communautaires.

Cette organisation pourrait établir une source de financement permanent, une idée que nous a proposée Rick Frost, directeur de la Fondation Winnipeg. Pour répondre à la demande croissante d'opportunités d'apprentissage de la part des baby-boomers retraités, on pourrait monter des cours et des programmes conçus pour eux, dont les frais financeraient les programmes d'apprentissage pour les étudiants à revenu modeste (par exemple le Fonds d'accessibilité.) En ce moment, l'Université ne fait pas payer les étudiants âgés de plus de 60 ans s'ils ne travaillent pas. Quoique cette pratique représente une contribution sociale de la part de l'université, d'autres étudiants adultes se déclarent prêts à payer leurs cours. Les personnes âgées

pourraient choisir l'option de payer des frais de scolarité comme contribution directe aux étudiants nécessaires, tout en bénéficiant d'une prestation fiscale. Il me semble qu'une telle option intéresserait aussi le gouvernement et les corporations. En même temps, il faudrait solliciter des fonds de dotation par l'entremise des dons planifiés et des legs destinés à la Fondation de l'Université de Winnipeg. C'est le cas du centre d'apprentissage de l'Université de Pennsylvanie, chef de file de ce secteur aux États-Unis. À la longue, on voudrait que le soutien de l'apprentissage communautaire vienne des services votés du gouvernement provincial.

Cette dernière suggestion soulève automatiquement la question suivante : Devrait-on ajouter un coût additionnel public qui grèvera sur les budgets universitaires déjà limités? Mais peut-on se permettre de ne pas le faire? Si l'apprentissage communautaire mène à un pourcentage élevé de diplômés, un taux réduit de jeune chômeurs /-euses, et une population plus saine et plus engagée, n'est-ce pas contribuer au bien public et non pas encourir des coûts additionnels? S'il y a moins d'enfants dans les rues, à risque d'être exploités par les gangs; si le taux de toxicomanie est réduit; si les coûts de la sécurité et de l'incarcération sont affectés de manière positive; et si la vie familiale s'améliore, n'est-ce pas un bien collectif considérable? Ce sont des questions auxquelles il faudrait répondre alors que nous poursuivons notre stratégie d'apprentissage communautaire.

Un autre enjeu très important soulevé par l'émergence de l'apprentissage communautaire est la question de l'évaluation des enseignants et des étudiants. Depuis très longtemps, la promotion et l'ancienneté des professeurs sont basées sur des paramètres traditionnels et consacrés par l'usage, soit la recherche et la publication, avec un certain coefficient accordé à l'enseignement et au travail administratif. La performance étudiante est également basée sur des indicateurs traditionnels tels que les dissertations et les résultats aux examens. Si l'on veut que l'apprentissage communautaire devienne un des éléments essentiels de notre approche stratégique, il faudrait résoudre les tensions entre l'ancien système et le nouveau. Au fur et à mesure que nous avançons, nous pourrions reconnaître la relation étroite qui existe entre enseignement et recherche, apprentissage expérientiel et érudition, et apprentissage universitaire et communautaire. L'objectif immédiat de l'Université est d'établir une option d'apprentissage communautaire afin que les étudiants puissent obtenir des crédits pour l'apprentissage expérientiel. C'est idée, proposée depuis longtemps par Deborah Schnitzer de l'Institut du collège international pour l'alphabétisme et l'apprentissage transformatif, pourra être mise en œuvre dès l'année prochaine par Neil Besner, notre nouveau vice-président (étudiants et international). Il se peut que cette option devienne plutôt un prérequis pour les diplômés. Nous avons approuvé l'embauche d'un coordinateur qui gèrera les programmes d'apprentissage expérientiel, et nous espérons suivre l'exemple de l'Université d'Ottawa en faisant de l'apprentissage expérientiel un important de l'évaluation des étudiants.

Nous constatons aussi des signes encourageants auprès du personnel enseignant. Dans leur dernière convention collective, ils ont accepté l'enseignement et le travail

administratif comme critères de promotion et d'ancienneté. Il faudrait maintenant une mise en œuvre plus globale de cette clause. Il est à noter que ce ne sera pas tout le monde qui participera à l'apprentissage communautaire puisque les enseignants ont leurs propres programmes de recherche et leurs charges d'enseignement. Cependant, il existe des possibilités d'engagement (dont les exemples cités plus haut) pour ceux qui s'y intéressent.

Ce serait un pas en avance significatif si le gouvernement reconnaissait l'importance de l'apprentissage communautaire au bien-être de la population provinciale en l'acceptant comme un des critères des subventions. C'est certainement un objectif que l'administration devrait poursuivre. Il faudrait tout d'abord que le Conseil de régents établisse une politique relative à l'apprentissage communautaire comparable à celle sur la durabilité, un document tourné vers l'avenir qui a beaucoup contribué aux actions de l'Université et qui a été le précurseur de nos initiatives en apprentissage communautaire, comme je l'ai signalé plus haut.

Il n'y a pas un seul modèle pour toutes les universités. Chaque institution possède un caractère unique, grâce à son histoire, son emplacement, et les décisions de ses conseils, sénats et administrations au fil des années. La recherche et l'enseignement, les principes de base de l'éducation universitaire, revêtent une variété de formes selon l'institution. Je dirais, cependant, que chaque université devrait inclure un élément d'apprentissage communautaire dans son approche particulière si elle veut rester pertinente dans la société actuelle. Une de nos tâches est d'augmenter la capacité des institutions publiques de participer aux grands changements sociaux et de répondre à la demande croissante pour des possibilités d'apprentissage. J'espère que les initiatives de l'Université de Winnipeg pourraient aider à redéfinir la mission des universités dans la communauté. Poursuivre la justice et l'équité, sans parler de former des citoyens à comprendre leurs droits et à répondre à leurs obligations sans les contraintes des perspectives démodées et prévoyantes, demandera une stratégie d'apprentissage communautaire cohérente.